

# MAD(e) IN HAINAUT

Bimestriel d'information  
du personnel de la Province de Hainaut

## ENSEMBLE Envoyer balader le cancer



**Actu**  
*Partenaire  
du changement*

**Enseignement**  
*On éduque  
aux médias*

**My Province**  
*Une chouette retraite  
ça se prépare*



# EDITO



« La différence entre un jardin et un désert, ce n'est pas l'eau, c'est l'homme » proverbe arabe.

La première ressource de la Province, c'est son capital humain. Pas de défis, ni de projets réussis sans un personnel compétent et motivé. Les agents méritent donc toute notre attention pour que le vieil adage «un esprit sain dans un corps sain» soit une réalité. Chacun d'entre nous doit faire face aux aléas de la vie. Pour les aider à surmonter les difficultés, la Province met à la disposition des agents différents services de conseil et d'écoute.

Ainsi, à l'IGRH, Raphaël Godinne n'est pas qu'un as de l'escalade, c'est un psychologue attentif qui, avec sa collègue, accompagne les agents face aux aléas de la vie privée : maladie, deuil, assuétudes... Nous sommes tous potentiellement concernés : il faut penser solidarité, engagement pour les autres ou encore investissement dans des causes.

Je sais que beaucoup d'agents s'impliquent discrètement, il serait utile qu'ils le fassent savoir : en mutualisant nos actions, nous leur donnons plus de poids et d'impact. Nous voulons jouer ce rôle fédérateur.

Cette volonté exprimée par notre Directeur général de poursuivre les actions provinciales en matière de bien-être au travail, nos services s'emploient à la mettre en œuvre pour mieux concilier vie professionnelle et vie privée. Le télétravail peut en être un élément facilitateur. Nous souhaitons le généraliser et l'officialiser dans un cadre de fonctionnement simple. Un groupe de travail sera mis en place.

Prochainement, une enquête auprès du personnel sur la satisfaction et la motivation au travail sera réalisée. Là aussi, dans le cadre du Plan ADhésioN, nous tenterons de concrétiser les souhaits des agents dans les matières où nous pouvons agir, bien sûr ! Ce sont de beaux chantiers pour notre administration, motivants et enthousiasmants !

**Sophie Durieux,**  
Inspectrice générale des Ressources humaines.

Mad(e) in Hainaut est une publication des Services Transversaux Stratégiques. Il est distribué à tous les agents de la Province de Hainaut.

**Réalisation technique :** Service de Communication  
Avenue Général de Gaulle, 102 à 7000 MONS.

**Secrétariat :** 065/382.267 - [communication.province@hainaut.be](mailto:communication.province@hainaut.be).

**Editeur responsable :** Patrick Mélys, directeur général provincial.

**Direction :** Joël Delhaye.

**Coordinatrice :** Patricia Opsomer.

**Equipe rédactionnelle :**

Sandro Faiella, Maud Losfeld, Emilie Loriaux, Alain Husdens.

**Photos :** Sandro Faiella, Alain Husdens.

**Conception graphique et mise en page :** Cédric Roland.

**Impression :** Hainaut Concept Impression - Zoning industriel,  
4<sup>ème</sup> Rue à 6040 JUMET : 071/258.530





1. A la Fabrique de Théâtre, à La Bouverie, la créativité culturelle mêlée à l'ingéniosité technique fait qu'on a tous les jours vingt ans ! Fin mars, c'était particulièrement perceptible par ses partenaires et le grand public qui ont pris part à une fête d'anniversaire aussi conviviale que professionnelle ! Photo : © Stephen Vinck.

2. Eux, ce sont les élèves de la section tourisme de l'Académie provinciale des Métiers de Mons... au cœur de Madrid ! Comme tant d'autres chaque année, ils ont bénéficié d'un stage Erasmus Plus, dans une entreprise qui fabrique les gyropodes dont ils ont visiblement pris les commandes ! Une expérience en milieu professionnel, donc, mais qui véhicule aussi des valeurs autour de l'échange culturel et de l'autonomie...

3. Quand les étudiants de la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de l'UMons rencontrent les élèves de l'Académie provinciale des Métiers, cela donne les « Jardins d'expériences », un projet original d'amélioration de l'espace qui touche également à la signalétique, à la cour de récré ou encore au réfectoire. Un bel exemple de collaboration entre l'universitaire et le qualifiant qui, de surcroît, privilégie l'emploi de matériaux recyclés.

4. «Co-construisons le Hainaut !» C'était le thème de l'événement supracommunal par excellence qui s'est déroulé au Grand-Hornu, où responsables et acteurs de terrain des pouvoirs locaux ont pu échanger à travers des ateliers et autre speed dating. Au vu du succès rencontré, «Co-costruisons le Hainaut», c'est plus que jamais l'ambition d'intensifier, sur le terrain, le développement de synergies au bénéfice du citoyen... Revivez l'événement en regardant l'émission réalisée par les télé locales sur notre page FB.

5. Quand quatre étudiants en agronomie de la Haute Ecole provinciale de Hainaut - Condorcet se lancent un défi, cela donne la Guyse, une bière «pétillante et de caractère». Celle-ci est brassée à Boussu et vendue dans tous les bons commerces de la région d'origine : Ath. Du concassage du malt à l'embouteillage, en passant par la fermentation.

6. «Différents mais ensemble» : c'était le thème du stage de Pâques destiné aux enfants du personnel, à la Maison provinciale des Sports d'Havré. Cette année, les participants ont partagé des moments intenses avec des personnes porteuses d'un handicap dont, notamment, le médaillé de bronze en handbike aux Jeux Paralympiques de Rio Christophe Hindricq (ici en compagnie des animateurs). Du comment sensibiliser aux différences par l'exemple...

7. Vous avez dit CLIMAX ? Ce outil créatif élaboré par CAPP Hainaut ([www.capp-hainaut.be](http://www.capp-hainaut.be)) permet aux directions et aux enseignants du primaire et du secondaire de diagnostiquer de façon conviviale et pragmatique le climat scolaire au sein de leur établissement. Parmi les objectifs, l'amélioration continue et, en cascade, le bien-être des élèves...

8. Le rachat stratégique d'un abattoir (celui de Pipaix) doublé du sauvetage du substantiel emploi local : voilà ce qui a valu à Bénédicte Vanwijnsberghe, Directrice du (provincial) Moulin de la Hunelle, de recevoir, à Paris, le prix entrepreneuse/intrapreneuse dans le cadre du Trophée «Femmes en EA» (ndlr. : entreprise adaptée). Cocorico ! <http://www.moulin-de-la-hunelle.be>



Retrouvez la plupart de ces actualités en vidéos sur les pages Facebook de la Province de Hainaut !

[www.facebook.com/dialhainaut](https://www.facebook.com/dialhainaut)  
[www.facebook.com/Cdanslapochetv](https://www.facebook.com/Cdanslapochetv)





# PARTENAIRE DU CHANGEMENT !



**CE SERA MIEUX...  
APRÈS**

**Les montants paraissent vertigineux, le projet emballe : dans les années qui viennent, le site de l'Université du Travail à Charleroi deviendra une «cité des métiers». Ambition, vision et partenariats résument cette métamorphose.**

« Dans ses heures de gloire, l'UT accueillait plus de 6000 élèves », explique Alain Diseur, Directeur des Enseignements de notre Province. « Aujourd'hui, nous en comptons un peu moins de trois mille. »

L'Université du Travail se dresse, immense paquebot, au cœur d'un quartier qui recèle des pépites comme le BPS 22 et rassemble déjà quantité de structures différentes. Un quartier qui avait un besoin urgent de se réinventer.

« C'est ainsi qu'est née l'idée de la Cité des Métiers », précise Olivier Marchal, responsable de l'asbl Cité des Métiers. « Depuis 2009, nous travaillons sur ce concept qui revitalise un quartier et amènera à Charleroi de la main-d'œuvre qualifiée. »

Un travail colossal parce que le projet rassemble une multitude de partenaires, envisage la modernisation de bâtiments gigantesques en plein cœur de la ville et ambitionne de rencontrer de nombreux objectifs et fonctionnalités. Plus de 100 millions € sont mobilisés. Le piétonnier du boulevard Roullier va être repensé et devenir un lieu de promenade verdoyant et agréable ainsi qu'en sous-sol un parking. Ensuite, les bâtiments vont être transformés pour répondre aux exigences actuelles : le bâtiment Gramme, les anciens ateliers Solvay, le Solvay, l'ancienne Chaufferie, le bâtiment Ferrer, la Cité Juvénile, la Vigie et enfin le Roullier...

« L'objectif est d'accueillir sur le site entre 10 et 15.000 étudiants. Le campus qui est en train de voir le jour est plurigénérationnel puisqu'on aura une école secondaire de plein exercice et de promotion sociale, la

Haute Ecole Provinciale de Hainaut-Condorcet, l'Institut supérieur de promotion sociale, auxquels viendront s'ajouter les Universités de Mons et Bruxelles, pluridisciplinaires parce que s'y trouveront de nombreuses formations, mais aussi d'autres acteurs. C'est un projet multiréseaux », observe Michel Van Koninckxloo, Inspecteur général de l'Enseignement provincial à Charleroi.

### The place to be !

Le « bâtiment Gramme » accueillera l'UMons, l'ULB, l'Université Ouverte, la Haute Ecole Condorcet et l'ISIPS. Le « Solvay » se transformera en campus technologique, l'ancienne Chaufferie accueillera le centre de compétence et d'innovation design avec l'IFAPME, le « Ferrer » et le Langlois, rénovés sur fonds provinciaux, abriteront les étudiants de l'UT-IETS et de l'UT-IEST PS, à la Cité juvénile se trouvera l'IPSMA PS, l'IETC PS et la catégorie économique de Condorcet, au Roullier, outre la Cité des Métiers, on aura les services du Forem, le centre de culture scientifique, l'espace d'orientation de l'ULB. La bibliothèque restera dans le bâtiment administratif. Ce projet de Cité des Métiers concerne simultanément deux sites, le Roullier et celui des Aumôniers du Travail qui sera lui aussi remis à neuf. Le projet implique les enseignements libres, de la Province de Hainaut et de la Communauté française.

« C'est un projet de remembrement des espaces d'enseignement », précise Olivier Marchal. « On a pensé en termes de fonction, d'optimisation de l'utilisation des espaces. Certains ateliers par exemple seront utilisés par les Aumôniers du Travail et l'UT. C'est aussi l'originalité du projet. » •

Ces travaux colossaux auront des conséquences sur le quotidien des agents de Charleroi : tout le monde en est bien conscient. Hainaut Gestion du Patrimoine qui assure le suivi du chantier y veille également. On s'attend à du bruit, de la poussière. Raison pour laquelle une gestion conjointe des locaux sur l'ensemble du site va être organisée afin que les élèves et les enseignants puissent travailler dans de meilleures conditions.

L'intercommunale IGRETEC et HGP tiendront informé le comité de direction de l'évolution du chantier

afin de minimiser les désagréments. Une cellule a d'ailleurs été constituée afin de tout mettre en œuvre pour que cette mutation s'opère en douceur.

Patience et indulgence seront de rigueur dans les mois qui viennent. Dans le Roullier, par exemple, 48 000 m<sup>2</sup> de surface vont être rénovées pour que bientôt 700 personnes travaillent sur le site... Le chantier « Gramme » débutera après les vacances, le reste suivra dans les mois ou années à venir pour s'achever en 2022.



Olivier Marchal, Alain Diseur et Michel Van Koninckxloo





# UNIS CONTRE LE CRABE

*Ce «crabe», il s'appelle le cancer. Il nous touche tous. De près, de très près parfois, ou d'un peu plus loin. On connaît tous quelqu'un qui se bat, qui s'est battu ou qui a perdu le combat. Il a emporté des amis, des amours. Il a brisé des vies, jeunes et toujours précieuses. Il est terriblement injuste. On connaît tous les mots magiques qui aident à lutter contre cette sale bête : recherche, prévention, traitements. Derrière ces mots, il y a d'autres combats, d'autres batailles à livrer : pour obtenir des moyens, pour rembourser, pour informer... Comme bien d'autres, notre institution est touchée par ce «crabe» qui pince douloureusement. Ici et là, la résistance s'organise pour soutenir des projets qui aideront, conscientiseront.*

« Il existe beaucoup d'initiatives, des associations petites ou grandes qui agissent contre le cancer », explique Sophie Durieux, Inspectrice générale des Ressources humaines. « Nous voulons les soutenir, mobiliser en interne, utiliser les ressources pour se battre. Nous voulons du cancer, une cause contre laquelle on se bat ensemble. »

«Télévie», «Relais pour la vie», les pistes ne manquent pas et beaucoup d'entre nous s'impliquent déjà dans ces actions. Nous avons pourtant choisi de vous parler de trois initiatives, à Mons, Charleroi et Tournai. Trois projets à taille humaine, modestes mais innovants, trois projets qui agissent ensemble dans une belle logique «supra-communale».

#### **Trois projets et bien d'autres**

«Bougeons pour vivre» existe depuis quelques années à Mons. Laurence Bernard qui travaille à Hainaut Développe-

ment s'y implique énormément. «*Nous récoltons des fonds pour les investir dans la recherche contre le cancer en Hainaut, dans des actions ciblées au bénéfice des patients.*» Transparence totale, on sait à quel chercheur sont affectés les moyens et pour quels projets.

L'association s'appuie sur un parrain dont le langage «vert» n'a d'égal que le grand cœur. «*Jean-Marie Bigard est un parrain motivé qui n'hésite pas à monter lui-même des animations.*»

Aujourd'hui, «Bougeons pour vivre» aimerait aider les patients à se sentir mieux, choyés dans cette épreuve et s'appuyer sur les initiatives qui viennent de naître à Tournai et Charleroi.

En fonctionnement depuis un an, «la Maison Mieux Etre» à Charleroi est en quelque sorte la grande sœur de l'Ille en soi à Tournai qui ouvrira ses portes en juin. Entre les deux structures, des échanges d'expériences et la volonté de faire éclore ces initiatives ailleurs : à Mons, à La Louvière...

Ces maisons de médecine intégrative partent du principe que le patient doit être pris dans sa globalité pour mieux lutter contre la maladie. Adossées à des hôpitaux dont elles dépendent, ces deux maisons privilégient le bien-être et l'être bien. «*Nous sortons le patient de l'hôpital, l'accompagnons en lui proposant des activités de méditation, de yoga, de pilates, d'art thérapie mais aussi de marche nordique, de diététique ou d'onco-esthétique*», explique le Docteur Nathalie Renard, Présidente de l'Ille en soi. «*Ces approches sont complémentaires aux traitements que*

*suivent les patients. Ils trouvent dans la maison un endroit pour se ressourcer. Notre action s'appuie sur des standards médicaux précis. Le bien être moral, mental, psychologique augmente de 50% les chances de guérison et diminue d'autant les risques de récurrence.*»

### Et si vous vous investissiez ?

L'institution provinciale compte accompagner ces initiatives innovantes qui ont déjà fait leurs preuves dans d'autres pays d'Europe.

Nous pouvons tous, modestement ou non, nous impliquer pour faire reculer les lignes. Etre bénévoles, récolter des fonds pour aider ceux qui se battent à mieux se battre.

«*Nous sommes à la recherche dans tous les services de personnes qui souhaiteraient être les ambassadeurs du combat que veut mener notre Province contre le cancer. Des gens qui se mobilisent déjà, prêts à mobiliser les collègues*», poursuit Sophie Durieux. «*L'idée, c'est aussi de renforcer les liens entre nous, au sein même de notre institution.*»

Fin avril, l'IESPP de Tournai, Hainaut Sports et l'Ecole des Cadres organisaient une marche parrainée au profit de l'Ille en soi, de nombreux agents s'impliquaient le premier week-end de mai pour «Bougeons pour vivre» !

Etre solidaires, agir ensemble pour, comme le petit Colibri de cette belle légende amérindienne, être fiers d'avoir fait notre part...•



Bougeons pour vivre: [www.bougeonspourvivre.be](http://www.bougeonspourvivre.be), [celine@dermomedicale.eu](mailto:celine@dermomedicale.eu) ou [laurence.bernard@hainaut.be](mailto:laurence.bernard@hainaut.be)

L'Ille en Soi: 53, Rue des Sports à Tournai, [lilensoitournai@gmail.com](mailto:lilensoitournai@gmail.com), ou [patricia.opsomer@hainaut.be](mailto:patricia.opsomer@hainaut.be) - [www.lilensoi-tournai](http://www.lilensoi-tournai) ou sur facebook.

Maison Mieux Etre: 67, Grand Rue à Charleroi - 071 / 42.11.34 ou sur facebook



# Ca n'arrive pas qu'aux autres

*Mélanie sourit. Elle vient de reprendre le chemin du travail après un combat intensif contre le «crabe». Une année loin de son service, à enchaîner les traitements avec un objectif : guérir et vivre.*



*«Comment font les gens qui sont seuls, isolés face à cette épreuve ? J'en rencontre souvent dans mon travail, parfois ils ont simplement besoin de parler.»*

*Aujourd'hui, Mélanie Carion a de jolis cheveux courts, a jeté ses foulards, sa perruque, haut, loin dans le ciel. Elle se prépare à reprendre sa vie là où elle l'avait laissée «Comment gérer ma fatigue, la reprise ? Je suis encore fragile. Pendant le traitement, je me suis souvent demandé où j'allais puiser cette énergie.»*

*«J'ai fait un examen par hasard et on a diagnostiqué une tumeur de stade 3. Petite, curable, mais une tumeur», explique-t-elle. Directrice administrative et psychologue au service de Santé mentale de Saint-Ghislain, elle voit son monde s'écrouler à cause de mots qui font peur : cancer du sein. Pour contrer le risque important de récurrence, elle subit des traitements lourds. «J'ai eu le menu complet !» plaisante-t-elle. «Du jour au lendemain, on a le sentiment que tout s'arrête. J'étais dans le déni... Puis, brusquement, on ne contrôle plus, on est pris en charge. On monte dans le train de la guérison, on suit ce qu'on nous dit.»*

*Passagère obéissant aux directives du chef de train, elle subit, surmonte cette chimio si dure moralement et physiquement, avance. «Tout est très long et en même temps tout passe très vite. Ma vie s'est mise entre parenthèse pendant un an...»*

*Si elle tient le coup, garde le cap de ce train, lancé à toute allure dans un tunnel, c'est grâce à ses proches. Sa famille, ses amis. «On a besoin de se projeter dans l'avenir mais l'avenir se résume au prochain rendez-vous médical.» Tout le monde la soutient, l'épaulé, l'encadre à chaque étape même quand elle n'a pas envie de répondre...*

*Si elle tourne la page des traitements, elle sait que cette maladie continuera à hanter sa vie. «Je me suis toujours mobilisée, à mon petit niveau. J'ai participé au «Relais pour la Vie» et maintenant je m'engage dans «Bougeons pour vivre». J'ai envie d'aider les gens. Il y a des choses à améliorer dans la recherche et la prise en charge des patients. Même si on est entouré, on affronte seul sa maladie, j'ai apprécié rencontrer des personnes qui se battaient comme moi. A l'échelle de notre Province, la mobilisation est importante. C'est aussi une manière de sensibiliser au bien-être en général, de lutter contre le stress au travail, de prendre soin de soi. On est face à un problème d'intérêt général qui touche des gens de plus en plus jeunes.» •*

**CAUSE  
TOUJOURS**

**Vous êtes engagé(e) pour récolter des fonds pour le diabète, la mucoviscidose ou impliqué(e) dans toute autre cause, faites-le nous savoir. Nous ne manquerons pas d'en faire écho dans cette nouvelle rubrique qui va prendre place dans Mad(e) in Hainaut dès le prochain numéro : «Cause toujours», parce que nous sommes engagés pour défendre des causes qui nous tiennent à cœur !**

[communication.province@hainaut.be](mailto:communication.province@hainaut.be)



# 3

## questions à Christian Massot, Médecin à l'Observatoire de la Santé



### Notre Province est-elle plus touchée par le cancer ?

*C'est la deuxième cause de mortalité en Hainaut, après les maladies cardiovasculaires. Il faut distinguer l'incidence et la mortalité.*

*L'incidence, c'est le nombre de cas de cancers déclarés au cours d'une année : les pourcentages sont globalement identiques entre le Hainaut, la Wallonie et la Belgique. On constate une diminution du nombre chez l'homme, mais pas chez la femme. Par contre, la mortalité due au cancer est plus élevée en Hainaut. Si pour les femmes, le taux est identique à celui de la Wallonie, il est plus élevé que les valeurs nationales. Pour les hommes, le nombre de décès liés aux cancers est plus élevé en Hainaut qu'en Wallonie et la région a déjà un taux de mortalité supérieur au taux belge.*

### Comment expliquer ces disparités ?

*Bon nombre de cancers sont diagnostiqués tardivement, ce qui diminue les chances de guérison. C'est pourquoi il faut consulter son médecin si on détecte un problème et participer aux programmes de dépistages.*

*Les facteurs socio-économiques agissent sur notre santé. Les inégalités sociales de santé se marquent de plus en plus dans notre province. Conséquences : moins bonne hygiène de vie (sédentarité, déséquilibre alimentaire...), comportements défavorables (consommation de tabac, alcool...), visites chez le médecin plus rares ou trop tardives... Il est difficile de changer les habitudes. Si l'on regarde les chiffres, les principaux cancers touchant les hommes sont ceux des voies respiratoires (31,5%), côlon et rectum (10%), voies aéro-digestives supérieures (8%) et de la prostate (8%). Les femmes sont affectées par les cancers du sein (20%), des voies respiratoires (13,5%), côlon et rectum (13%), des lymphes et du sang (8%) et des voies aéro-digestives supérieures (3,5%).*

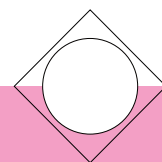
### Que faire pour se prémunir ?

*Adapter ses comportements ! Le tabagisme reste une cause importante et évitable de mortalité par cancer. Le nombre de décès liés au cancer tabagique diminue chez les hommes mais augmente lentement chez les femmes qui fument davantage. Limiter sa consommation d'alcool ! Elle est élevée en Hai-*

*naut et baisse ailleurs. La différence homme-femme a tendance à diminuer. On le constate déjà chez les ados pour les consommations d'alcool et de tabac. La disparité homme-femme pour les cancers découlant de ces consommations à risque devrait progressivement disparaître.*

*Bouger au quotidien ! C'est prouvé, bouger a un effet protecteur. Notre niveau d'activité physique est plus bas que partout ailleurs dans notre pays et les femmes sont très à la traîne dans nos statistiques.*

*Manger des fruits et des légumes. Les Hainuyers ont un moins bon équilibre alimentaire que les autres Wallons et Belges, les hommes font moins bien que les femmes. •*



### A lire

#### les 12 recommandations pour réduire le risque de cancers :

<https://cancer-code-europe.iarc.fr/index.php/fr/>  
et le tableau de bord de l'Observatoire de la Santé : [www.hainaut.be/sante/osh](http://www.hainaut.be/sante/osh)

# EDUCATION AUX MÉDIAS : unissons nos forces !

*Apprendre à nos élèves à maîtriser les nouveaux outils de communication, à en éviter les pièges et à en faire des alliés de l'information ou du divertissement, mais, surtout, développer leur esprit critique et leur inculquer des réflexes qui leur serviront toute leur vie : c'est désormais un enjeu au quotidien pour les enseignants.*



**V**ous êtes prof ? Au-delà de l'obligation décrétole, vous êtes interpellés par vos élèves, questionnés sur des faits, des éléments bien concrets. Vous leur répondez du mieux que vous pouvez, vous en profitez pour leur construire un module ou leur proposez un petit projet. Vous cherchez l'information, des supports, des angles d'attaque originaux... pas toujours facile !

### **Ce que vous faites est intéressant !**

Et il serait dommage que cela reste confidentiel. Vos collègues pourraient s'en inspirer et vous, vous pourriez également bénéficier de leurs expériences. Vous avez fini par laisser des projets dans les cartons, faute de temps, de ressources, de partenaires techniques pour les finaliser : une personne-ressource pourrait débloquer la situation !

### **Partagez : on vous aidera**

Pour assurer une coordination et donner de l'ampleur à vos actions, CAPP-Hainaut s'est allié au

Service de Communication. Emilie Stevanoni (CAPPH) gère déjà l'opération «24h01» et réfléchit à la création de modules de formation en éducation aux médias. Maud Losfeld qui coordonne un premier projet au CPESM de Ghlin, a promu l'opération «*On nous prend pour des c\*\*\**» organisé par le Club de la Presse du Hainaut et le Mundaneum, ainsi que le volet pédagogique de l'exposition «*Otchi Tchiornie*» consacrée à Adel Abdessemed, au MAC's. Elles planchent sur un questionnaire destiné à recueillir vos pratiques et vos attentes. Pourquoi ? Pour vous proposer des outils, projets et partenaires qui vous aideront. Dans un second temps, des modules de formation seront organisés, des appels à projets vous seront soumis avec un support à la réalisation, vous pourrez faire vos propositions et, avec le concours de la DGSI, une plateforme d'échanges de modules et

**LE QUESTIONNAIRE SERA TRANSMIS AUX ENSEIGNANTS SOUS PEU : REMPLISSEZ-LE, PROFITEZ-EN POUR EXPRIMER VOS BESOINS, VOS IDÉES DE PROJETS, VOS ENTHOUSIASMES ET DIFFICULTÉS À LES CONCRÉTISER.**

*Vous souhaitez être sûr de participer et/ou êtes intéressé par toute opération d'éducation aux médias ? Transmettez vos coordonnées (Nom, prénom, école, matière(s) enseignée(s), âge moyen des élèves/ étudiants, adresse mail, tél, GSM) à cette adresse : [maudlosfeld.dialhainaut@gmail.com](mailto:maudlosfeld.dialhainaut@gmail.com)*

outils pédagogiques sera installée pour mutualiser un maximum de ressources. Petit à petit et grâce à votre implication, l'éducation aux médias du PO provincial deviendra un jeu d'enfant ! •



# JULES VERNE, Plus que jamais «à la page»



Vincent Creton enseigne le français à l'Athénée provincial de Morlanwelz. Il a eu l'idée de constituer un dossier pédagogique autour de Jules Verne, auteur prolifique, précurseur de la science fiction. Quantité de documents pour inspirer ses collègues, toutes matières et degrés confondus. «Et si pour les portes ouvertes, tout tournait autour de Jules Verne ?»

Le concept, proposé en novembre, a séduit ! *«Le dossier concerne le plus de cours possible, émet des pistes pédagogiques, jette des ponts avec l'actualité. Ma collègue, prof de dessin, a été la première à utiliser l'outil».* Elle s'en est inspirée pour réaliser l'affiche des portes ouvertes. *«Du ballon à la pieuvre, on retrouve toutes les références à l'auteur.»*

Une partie du recueil est consacrée aux savants fous : pourquoi ne pas écrire le portrait d'Otto Lindebrock, personnage du «*Voyage au centre de la Terre*», ou évoquer Nikola Tesla, le physicien Stephen Hawking et évidemment Einstein. Des sources d'inspiration pour les collègues des branches scientifiques comme littéraires. *«Parmi les liens avec les supports actuels, un article issu du magazine belge 24h01 qui évoque une tour hélicoïdale construite dans une métropole taïwanaise. Un projet architectural fou peut-être inspiré de Jules Verne ?»*

Cinq enseignants de l'établissement ont exploré la thématique en s'appuyant sur ce fantastique support ! Le projet est fédérateur, transversal et collaboratif, il «*crée du lien et Jules Verne séduit toujours autant.*» •

## CONTRE LE RACISME, UNE PLUME !

**Rémy Demarez, étudiant de la section agent d'éducation au Lycée Provincial de Hornu Colfontaine décroche le deuxième prix du concours «Ma plume contre le racisme» destiné aux élèves de 5ème secondaire et organisé, depuis trois ans, par le MRAX.**

« L'avenir c'est maintenant » de Rémy Demarez a obtenu le deuxième prix. *«Lire mon texte en public était une grande première mais j'étais ému de voir son enthousiasme.»* Rémy, largement soutenu par ses copains de classe et ses enseignantes Aline Louvrier et Séverine Demoustiez, se passionne désormais pour l'écriture. *«L'avenir c'est maintenant»* est pourtant le résultat d'un travail assidu mené en classe, avec des débats, notamment autour du film «La Marche», avec des échanges sur le racisme. *«Un de mes élèves m'a confié ne plus être raciste depuis sa participation. Une élève s'est montrée, dans son récit, particulièrement touchée et révoltée par les actes xénophobes»,* conclut Séverine Demoustiez.

L'écriture a libéré la parole, bouleversé les idées comme la cérémonie de remise des prix qui a permis aux étudiants de dix écoles d'assister au spectacle «*Retourne dans ton pays*» d'Abdel Nasser, humoriste belge d'origine marocaine. •



# L'Ecole Provinciale du Feu, pépinière technopédagogique...



*L'Ecole Provinciale du Feu du Hainaut (EPFH) accueille en ce moment Camille Arend, étudiante en Sciences de l'Education à l'UMons, dans le cadre de l'élaboration de son mémoire de fin d'études intitulé «L'analyse vidéo au service du débriefing dans le cadre de la formation de base à la lutte contre l'incendie des sapeurs-pompiers belges». Tirer le meilleur parti des exercices sur le feu réel au programme de la formation de base des sapeurs-pompiers a toujours représenté un défi.*

## **Des caméras thermiques**

Grâce aux nouvelles technologies, de plus en plus de solutions s'offrent aux écoles du feu pour exploiter le potentiel pédagogique de ces situations d'apprentissage. Le dispositif mis en place à l'Ecole du Feu fait appel à l'utilisation de caméras thermiques dernière génération, d'Ipad et d'un logiciel d'analyse vidéo. Plus particulièrement, cette étude vise à déterminer si le dispositif technopédagogique participe à améliorer la qualité du débriefing à l'issue des exercices.

## **Un projet inédit en Belgique**

Au terme de cette expérimentation soutenue par le Centre fédéral de connaissance pour la Sécurité civile (KCCE), un retour d'expérience sera proposé aux autres écoles du feu désireuses de découvrir le dispositif, voire de l'implanter chez elles. Ce projet inédit en Belgique recèle en effet un fort potentiel de généralisation, c'est au Hainaut qu'on le doit.

La portée du travail réalisé par Camille Arend dépasse les frontières du pays puisqu'elle s'est envolée début mai pour Montréal afin de présenter les résultats de sa recherche au colloque du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) ; sa participation à cet événement international de renom pour les chercheurs et praticiens francophones a été rendue possible par le partenariat tissé entre l'Institut Provincial de Formation du Hainaut (IPFH), la société française Leader, le KCCE et l'UMons.

Cette collaboration entre le monde académique et celui de la formation professionnelle hainnuyers prouve une fois encore la capacité des Instituts de Formation à contribuer à l'amélioration des pratiques des acteurs de terrain par le biais de projets de recherche. Cette expérience riche en retombées fera sans aucun doute naître d'autres initiatives dans le futur. •



# Sonner la retraite



C'est une certitude : nous y passerons tous un jour ! Alors, autant que cela se fasse dans les meilleures conditions ! C'est en tout cas la philosophie des ateliers de préparation à la retraite organisés depuis plusieurs années par les Services qualitatifs de l'Inspection générale des Ressources humaines : permettre à chaque agent provincial (prochainement) sur le départ de bénéficier d'informations utiles dans les champs social, administratif, juridique, psychologique ou encore de la santé. Et pouvoir partager son expérience avec des collègues d'autres services, d'autres secteurs, histoire notamment de ne pas laisser la chaise vide. Témoignages à chaud.

*«C'est un moment intéressant de convivialité et d'échange qui procède de l'idée que j'ai des RH, c'est-à-dire la gestion des ressources humaines et pas seulement des salaires. A réitérer ponctuellement car favorisant le sentiment d'appartenance !»*

**Patrick Vandergraesen**, Responsable du Service d'Accompagnement de Personnes Handicapées adultes en milieu Ouvert (SAPHO) de Marchienne-au-Pont



*«La retraite ? On en connaît déjà pas mal de choses en recoupant les infos des collègues, mais, certains aspects, comme les questions de succession, sont abordés plus en détail. Côté psychologique, aussi, nous avons fait des découvertes, comme les notions de peur voire de culpabilité liées au départ à la pension. Enfin, le contact humain qui permet de présenter le volet santé et sportif donne plus envie d'être attentif aux informations prodiguées...»*

**Maria Di Verde**, Educatrice spécialisée à l'Institut Médico-Pédagogique René Thône de Marcinelle

*«Pourquoi je m'y prends si tôt ? Parce que les intitulés des contenus m'apparaissaient intéressants... et ils le sont ! On nous y donne plein d'outils pour pouvoir participer à de nombreuses activités, notamment dédiées aux seniors. Grâce à ces ateliers, on se rappelle que nous ne sommes pas à la fin de notre vie, mais bien qu'un autre cycle démarre, un cycle durant lequel on peut dire 'non' ou s'ennuyer, par exemple !»*

**Christine Hamaide**, Secrétaire au Service de Santé mentale de Binche •



## LES PROCHAINS ATELIERS...



sont prévus vers janvier 2019. N'hésitez pas à consulter votre Mad(e) In Hainaut Express - anciennement Provenews (<http://provenews.hainaut.be/article/preparez-bien-votre-sortie>) ainsi que l'intranet pour avoir un aperçu des contenus (qui seront prochainement actualisés). Ou de joindre le coordinateur du projet à l'IGRH [gregory.mistiaen@hainaut.be](mailto:gregory.mistiaen@hainaut.be) ou 14438 - 065/382 438.

# Foyers provinciaux : la polyvalence au menu



Entre 80 et 100 repas sont servis quotidiennement au «mess», comme on l'appelle familièrement sur le site du Delta-Hainaut, à Mons. Pour y parvenir, les premiers équipiers de la brigade du tandem Michel Curot (le chef cuisinier) – Bernadette Degueldre (l'économe) débarquent dès 7 h et s'attaquent aux légumes fraîchement livrés chaque semaine, qui enrichiront la soupe et le plat du jour. Et la palette est large, du steak-frites-salade au bœuf bourguignon, en passant par le couscous et autres plats de pâtes... *«Il y a aussi les sandwiches ainsi que les salades composées, dont une partie est li-*

*vrée à la demande des agents à l'accueil du Delta et de l'Annexe, sans oublier le catering lors des réunions de travail ou encore la gestion de la salle de réception, dans nos murs»,* indique Bernadette.

La recette ? Indépendamment de leur parcours (certains étaient maçon de formation), les agents du mess ont la possibilité d'apprendre plusieurs facettes du métier. Qu'ils opèrent au bar, en salle ou encore au stock, ils peuvent en outre contribuer à l'élaboration des menus. Et assurent ensemble le nettoyage de l'infrastructure. *«Tout cela favorise la compré-*

*hension mutuelle et, donc, une meilleure cohésion»,* ajoute Michel. En plein rush, même en cas d'absence de l'un d'eux, ou de panne d'équipement, le service demeure assuré avec le sourire. En entrant au «mess», c'est le premier signe perceptible d'une démarche qualité spontanée qu'incarnent Alice, Anthony, Chantal, Corine, Daphnée, Johnny, Josette, Katty, Ludovic, les deux Manu et Marjorie. Jugez-en par vous-même... et inscrivez-vous au préalable sur la mailing list de cette régie afin de recevoir les prochaines suggestions

([accueil.delta@hainaut.be](mailto:accueil.delta@hainaut.be)) ! •

## Les rois de la glisse !

Voici les noms **des deux heureux gagnants du concours «Un heure de glisse chez Ice Mountain Park»** partenaire du catalogue des offres privilèges destinées aux agents provinciaux.

Il s'agit d'**Alain BURGEON**, enseignant à l'Athénée provincial Warocqué à Morlanwelz et de **Daphné LELEU**, receveur de régie à la Haute école Condorcet - Internat «Cité Georges Point» à Tournai. Ils gagnent 1 heure d'accès/piste avec matériel inclus.





## C'est dans la poche se met au sport !

Notre émission se mobilise, ce jeudi 10 mai, pour le Handisport ! Aux côtés des villes de Tournai et Mouscron, des nombreux bénévoles, notre Province s'investit dans les Special Olympics Belgium. Du 9 au 12 mai, 3400 athlètes belges venant de 320 clubs donneront le meilleur d'eux-mêmes dans 19 sports différents et disciplines adaptées, ils seront accompagnés de 1200 entraîneurs et de 1800 volontaires ! Quelle émulation, quel enthousiasme ! Nous en parlerons dans notre émission du 10 mai. Nous reviendrons aussi sur l'événement marquant du week-end : Ensemble avec les personnes extraordinaires à Charleroi. De belles occasions de voir les talents de ces athlètes, d'admirer leur courage et leur motivation. A voir ce jeudi 10 mai, dans C dans la Poche, sur votre télé locale ou sur la page facebook de l'émission. •

## 28 juin : Trop Fun Hainaut Trophy à Havré !



Vous avez les jambes qui fourmillent, l'envie de passer un bon moment avec les collègues ou d'en rencontrer d'autres ? Participez au Fun Hainaut Trophy, une journée bourrée d'activités ludiques et sportives pour s'essayer à plein de sports dans la bonne humeur ! En équipe dans un bel esprit de compétition ou en rangs dispersés, venez partager ce moment de convivialité à Havré. Chaque année, des agents issus de tous les services se prêtent au jeu !

Rendez-vous le jeudi 28 juin, dès 8h30 (les activités commencent 9h) à la Maison provinciale de sports, Rue St- Antoine, 3 à 7912 Havré. Il y aura de la petite restauration sur place ! Attention, cette année, le thème retenu est : Folklore des pays qualifiés au Mondial. Laissez voguer votre imagination !  
Infos, inscriptions et réservations :  
chantal.rens@hainaut.be ou 065/87 95 66.



### Erreur de jeunesse

Dans le premier numéro de votre Mad(e) In Hainaut, une confusion s'est glissée dans la légende-photo : il fallait lire «Hainaut Ingénierie Technique» et non «Hainaut Développement» dans la lutte contre les inondations. Une erreur qui n'a pas échappé au Député provincial Gérald Moortgat que nous remercions de sa lecture attentive...

• Raphaël Godinne

## N'a pas le vertige



*Dans son bureau, je n'ai pas vu de clichés héroïques témoignant de ses nombreux exploits. Rien qui laisserait imaginer que le psychologue de l'Inspection générale des Ressources humaines excelle dans cette discipline exigeante et frissonnante qu'est l'escalade. Pourtant, à l'écouter parler, raconter, s'emballer, je saisis mieux d'où vient son étonnante sérénité.*

*J'étais en falaise à Freyr (Dinant), la Mecque belge des grimpeurs. En pleine grande voie, j'ai placé ma main dans une prise et une de ces sales bestioles en est sortie. Je me suis repoussé avec violence, par réflexe, et j'ai fait une chute de 10 m. Heureusement, j'étais assuré mais le caractère irrationnel d'une phobie peut coûter cher quand on pratique l'escalade. Une autre fois, un ami a détourné mon attention pour que je n'aperçoive pas l'araignée qui déambulait face à moi. Cette fois-là, je n'étais pas encore assuré et j'étais à 7m de hauteur.*

### **Comment est né ce goût immodéré pour l'escalade ?**

*Par un grand hasard. J'avais déjà testé des tas de sports, rien ne me plaisait. Il y a 17 ans, un ami m'a invité à le rejoindre à son cours d'escalade. J'y suis allé mais il n'est pas venu. Par chance, au même moment démarrait un cours, alors je m'y suis inscrit. J'ai découvert une activité qui m'a tout de suite conquis. J'avais trouvé ma voie et je n'ai jamais décroché ! Aujourd'hui, en plus de mon travail, je suis moniteur et entraîneur.*

### **Que t'a appris cette discipline ?**

*On prend des leçons d'humilité. L'ado turbulent que j'étais a été remis sur les rails grâce à l'escalade. C'est un sport qui véhicule de bonnes valeurs : il y a une espèce de philosophie de vie chez les grimpeurs : «On a ce qu'on mérite». D'ailleurs, si on échoue dans une*

*voie, on ne peut en vouloir qu'à soi-même, on est responsable de sa propre performance. On apprend la rigueur parce qu'on n'a pas droit à l'erreur. La sécurité est primordiale : une chute ne pardonne pas. On apprend les réflexes, les doubles contrôles, la confiance pour éviter le danger pour les autres et pour soi. L'escalade invite au dépassement de soi. Cette rigueur, cette confiance me servent énormément dans mon travail, dans ma manière d'appréhender les choses. J'apprécie également le fait que même si c'est un sport individuel en termes de performance, la confiance en soi, la confiance dans les autres sont des valeurs primordiales. On donne sa vie à l'autre. Les liens qui découlent de ces relations sont très forts.*

### **Une anecdote à nous raconter ?**

*J'ai une phobie des araignées. Pour un grimpeur, c'est nul mais bon...*

### **L'escalade, c'est à la portée de tous ?**

*Evidemment ! Il faut grimper progressivement. Avant de courir, on a appris à marcher ! Commencer doucement puis se dépasser. Dans les voies de débutants, qu'on grimpe à petite ou grande hauteur, la difficulté est identique, ce qui change, c'est la hauteur ! C'est donc le premier facteur à maîtriser. Après seulement vient l'acquisition de la difficulté. Mon premier entraîneur avait pour maxime : «Ce n'est pas l'impossible qui désole, mais le possible non atteint». On fixe ses objectifs, et quand on les dépasse, on les augmente, dans un désir de perfectionnement continu. La seule chose qui ne change pas, c'est le réflexe de sécurité. Il doit être constant, même quand on devient plus expérimenté. •*